

Une femme est mystérieusement tuée par des abeilles sur le lieu de son travail... Le dossier échoit à notre équipe d'investigateurs de l'inconvenant, mais un mystérieux individu apparaît avant que ceux-ci ne prennent connaissance du dossier et commence à effacer toutes traces de la mort et des rapports officiels, en se faisant passer pour l'un des PJ...

Quelle vérité cherche-t-on à museler ? Quels mystères se cachent derrière cette tentative de manipulation ? Un grand secret est sur le point d'être révélé, encore faudra-t-il être rapide et vif pour déjouer le complot...

## Background

Les hommes qui appartiennent au groupe militaro-industriel dénommé MJ-3 dissimulent la présence et les activités des extra-terrestres (les Greys) sur Terre depuis la fin des années 1940, participant au « Projet » d'invasion des E.B.E. (Entités Biologiques Extra-terrestres) pour leur propre survie : ils doivent fournir à leurs « maîtres » un moyen de répandre le « purity control », une substance qui n'est autre qu'un virus destructeur censé éliminer la majorité des humains, tout en conservant ceux qui le méritent (peuvent être hybridés, ces derniers étant destinés à devenir des esclaves...). Le purity control se trouve être en quelque sorte « l'essence » des E.B.E.

Effectivement, les Mi-Go abusent de leur gentille création que sont les Greys pour faire croire qu'ils sauveront une partie de l'humanité en jouant sur la corde sensible qu'est l'élitisme humain que les chefs MJ-12 ont développé plus que d'autres.

Les Greys (automates des Mi-go) ont réactivé le virus de la variole et testent non seulement la puissance de développement du virus mais aussi la réelle volonté de leur alliés (MJ-12) à couvrir leur activité pourtant extrêmement dangereuse : ceux-ci s'y emploient avec une ferveur consciencieuse.

Les Greys ont réussi à développer un vecteur pour cette substance : il s'agit du virus de la variole, éradiqué sur Terre depuis plusieurs années, et pour lequel les stocks de vaccins sont très limités. Le virus n'est pas réellement le vecteur du purity control, mais uniquement un moyen de « marquer » génétiquement les cibles... En effet, les campagnes nationales systématiques de dépistage et de vaccination contre la variole qui ont eu lieu aux Etats-Unis depuis les années 1950 ont permis aux membres de MJ-12 d'établir une gigantesque base de donnée sur toute la po-

pulation américaine. Celle-ci permet aux conspirateurs de sélectionner les personnes qui doivent survivre ou mourir suite à la propagation du purity control. (Ils croient encore que les Greys les sauveront...)

Le véritable moyen de propagation de la variole (et donc du purity control) réside dans des cultures de maïs transgénique, moyen de développement qui semble aussi dérisoire qu'innocent. Ce maïs transgénique est ensuite pollinisé par des abeilles de type « abeilles tueuses », qui, elles, vont transporter et transmettre le virus...

Les services techniques de MJ-12 ont décidé d'effectuer un « ballon d'essai », car toutes ces recherches n'en sont qu'au stade expérimental, et cela représente pour ce groupe, qui travaille au « Projet » depuis des dizaines d'années, le premier palier marquant le début de la colonisation...

## Le Scénario

Ce scénario peut être joué de deux façons : l'une est tout à fait classique, constituant une nouvelle enquête concernant la vaste conspiration déjà développée dans d'autres scénarios...

La seconde façon de jouer ce scénario nécessite la participation active de l'un des joueurs au début de la partie, et peut constituer une façon commode d'insérer un nouveau personnage dans l'équipe...

Si vous optez pour l'introduction d'un nouveau personnage dans votre équipe, l'introduction de l'aventure nécessitera pendant quelques minutes (environ ¼ d'heure) un développement séparé : les « anciens » PJ vaqueront à leurs activités habituelles, du type rapport sur leur dernière enquête, relations amicales ou familiales, etc. Bref, occupez-les en leur faisant jouer une phase inhabituelle, concernant leur vie de tous les jours « hors investigation ». C'est toujours quelque chose qui est apprécié des joueurs, et cela permet de développer leur background personnel.

Vous pourriez aussi faire évoluer cette introduction en solo par téléphone, courriel...

Sinon, pour éviter les suspicions naturelles, prenez chaque joueur, un par un et faites "sembler" de vous occuper de lui, cela permettra de laisser croire que chacun a de son côté parlé de ses vacances dans les Appalaches, du barbecue du week-end, de l'achat des divines munitions dernier cri, etc.

Cela vous paraîtra une perte de temps au début mais permettra une chute plutôt inattendue en fin de partie...

Pendant ce temps, votre nouveau

personnage sera jeté de plein pied dans le scénario : c'est lui qui sera chargé d'effacer les preuves concernant la mystérieuse victime décédée suite à l'attaque d'abeilles. Evidemment, il opère sur commande, et croit agir pour Delta Green, mais il est en fait la victime d'un sombre complot destiné à discréditer les PJ (qui doivent probablement avoir un paquet d'ennemis s'ils sont actifs depuis un certain temps), et devient lui-même la victime de pressions potentielles ultérieures.

L'agent en question va devoir prendre l'identité de l'un des PJ de « l'ancien » groupe. De surcroît, toute la séquence d'introduction sera celle qui sera décortiquée par la suite par les PJ. Elle doit donc être précise et minutieusement calée dès la première description. Il est probable que le joueur "effaceur" se rende compte de quelque chose de très louche dès que le personnage dont il a emprunté le nom lui sera présenté ! Savourez bien ce moment, où dans ses yeux le doute va l'envahir...mais pas trop longtemps, il va falloir faire comprendre à l'"effaceur" qu'il ne doit rien dire : chose compliquée. Parlez-lui, dites lui qu'il ne doit pas prendre de décision à la hâte (après tout il ne connaît pas ce nouveau coéquipier !), qu'il devrait faire attention parce que ce qu'il a fait lui vaut déjà pas mal d'années de prison...Si toutefois il dévoile tout trop tôt et ne veut pas jouer le jeu : jetez le en prison !

Un conseil : cette phase de jeu est essentielle au démarrage du scénario. Attention à ne pas la faire durer, un maximum de 20 minutes serait une bonne chose.

## Prologue

### DESMOND, Centre de Tri et de re-routage Transcontinental, VIRGINIE OCCIDENTALE

#### 17 heures

Une femme vient d'être mystérieusement tuée sur son lieu de travail, à DESMOND, dans l'Etat de VIRGINIE OCCIDENTALE. Elle était opératrice dans un centre de tri et de re-routage postal transcontinental. Elle est morte alors qu'elle s'était isolée dans les toilettes pour profiter discrètement d'une « pause-cigarette ». Son corps a été retrouvé par une collègue, inquiète de ne pas la voir ressortir au bout de quelques minutes. Immédiatement, la police locale a été prévenue, et l'inspecteur THOMAS, chargé de l'affaire, a décidé de faire appel à une agence extérieure (de type fédérale) pour enquêter sur



cette mort suspecte : le corps de la victime est littéralement recouvert de cloques rouges vives, de la tête au pied, sans qu'il soit possible de préciser ce qui a provoqué cet effet saisissant...C'est tout de même après en avoir parlé (un peu trop) autour de lui qu'il décide de "refiler le bébé »...

Bien évidemment, c'est l'un des PJ que l'Inspecteur THOMAS va contacter et bien sûr celui dont l'identité sera usurpée. Par relations interposées, il aura entendu parler des PJ et de leur d'intérêt pour les affaires « décalées » ou surprenantes. Lui-même est dépassé par cette affaire, et même s'il ne semble y avoir eu crime, il préfère se « débarrasser du bébé » au profit de personnes plus compétentes.

## WASHINGTON D.C.

### 20 heures

C'est là qu'intervient notre nouvel Agent : celui-ci reçoit en début de soirée un coup de fil mystérieux. Un homme à la voix grave lui demande de se rendre à DESMOND, en VIRGINIE OCCIDENTALE, en usurpant l'identité de l'un des PJ. Pour convaincre l'Agent, si celui-ci se montre suspicieux, il se présente comme messager de x ou y, personnage influent qui donne habituellement des ordres au personnage. Le PJ doit :

- ❖ effacer toutes les preuves de la mort suspecte d'une employée du tri postal, ce qui sous-entend : faire disparaître le corps et remplacer les analyses sanguines par un échantillon « sain » (groupe A positif), les lieux de la mort doivent être nettoyés afin qu'aucune preuve ne puisse être retrouvée sur place.
- ❖ L'agent doit également intercepter l'email que l'Inspecteur THOMAS vient d'envoyer aux PJ, ce qui implique de rentrer à WASHINGTON D.C. dans la nuit, de s'introduire, toujours avec la fausse identité, dans le building fédéral où travaille le PJ qui doit recevoir le message, pour détruire l'email toutes traces de la manipulation informatique.

### L'autre Groupe De PJ

Pendant ce temps, les autres joueurs patientent. Détournez leur attention en leur faisant vivre des scènes qui leurs sont probablement assez inhabituelles : vie de famille, sortie avec des amis, bref, tout ce qui ne concerne pas leur travail. Tout le monde doit jouer le jeu, et il est bien évident qu'aucun PJ n'aura l'idée d'aller à son bureau relever ses mails...

### Les lieux

Il est bien évident que les lieux cités ici ne sont qu'indicatifs :

WASHINGTON D.C. et DESMOND sont distants de 45 minutes en voiture, ce qui permet aux PJ de faire des déplacements rapides. Il est possible de réadapter cela à votre sauce. Par contre, le site dans lequel travail la victime doit être impérativement le même, puisque c'est un lieu essentiel pour le scénario...

### Les preuves

L'Agent qui prend l'identité de l'un des PJ se fabrique rapidement des faux papiers de très bonne facture. Il peut chercher à se grimer, mais à vrai dire, c'est inutile, il lui suffit d'éviter de montrer son visage aux caméras des différents lieux qu'il va visiter pendant la nuit. Peu importe l'ordre qu'il va suivre, mais notez soigneusement les heures auxquelles il va agir sur chaque site. Zappez chaque déplacement entre les différents sites que le PJ doit « nettoyer » :

### Le lieu de la mort

Le centre de tri et de re-routage transcontinental est un vaste cube de métal gris, anonyme, en banlieue de DESMOND, qui est elle-même une petite ville paisible de banlieue. Situé près de l'autoroute, le bâtiment n'est ni gardé ni surveillé. Il est excessivement aisé d'y pénétrer. L'intérieur se compose d'un corps de bâtiment principal contenant des machines et tapis roulant rappelant une chaîne de montage. Des stations de travail sont régulièrement réparties sur ces chaînes automatisées, et le PJ peut apercevoir dans le rayon de sa torche des centaines de colis de toute taille et de toute provenance, la plupart du temps éventrés (probablement suite à des manipulations hasardeuses ou endommagés pendant le transport), et que les employés doivent probablement avoir pour mission de réemballer avant une réexpédition rapide.

Le fond du bâtiment est constitué par une série de salles froides et peu chaleureuses : une salle de stockage des colis non traités, une aire de repos pour les employés, et un bloc sanitaire.

Le bloc sanitaire est le lieu de la mort : le PJ trouve sur la porte deux bandes jaunes entrecroisées portant la mention « DO NOT CROSS », mais cela n'empêche pas de passer discrètement. Les sanitaires ressemblent à ceux d'un hall de gare ou d'un aéroport, avec des vasques à gauche, en dessous d'une grande glace, et une série de box à droites. Toutes les portes sont ouvertes, mais l'un des box seulement présente une particularité : le profil d'un mort a été appliqué sur le mur du fond, la victime était probablement assise sur les W.C. avec le couvercle rabattu au moment de sa mort. Des traces de cendres se trouvent partout sur le sol, avec un mégot consumé. Une multitude de pe-

tits bouts de peau également, comme si quelqu'un s'était gratté avec férocité. Le tout peut être aspiré promptement et jeté dans les toilettes. Le sol peut être frotté vigoureusement avec des solvants.

Dans les toilettes, le PJ peut sentir une odeur particulière : une odeur de cire, ou de produit s'en rapprochant. D'ailleurs, du côté des vasques, juste en face des W.C. où le corps a été retrouvé, une trace brunâtre est visible sur la glace, comme si on avait projeté un produit qui aurait dégouliné, ou comme si le produit avait coulé depuis la jointure entre le mur et le plafond, qui est actuellement légèrement fissuré. Il est aisé de faire disparaître ces traces.

### La morgue du Comté d'Audrey

La morgue locale est un petit bâtiment situé un peu à l'écart de DESMOND. C'est là que se trouvent le corps de la victime ainsi que ses analyses et les dossiers médicaux. Seul un policier en faction assure la garde de l'établissement à l'accueil, ainsi qu'une caméra qu'il est aisé d'éviter. L'agent de police en faction est passablement endormi (l'action se passe en pleine nuit) et personne d'autre ne se trouve dans le petit complexe. Par contre, le vigile demande son identité et une signature au PJ, et il devra se faire passer pour l'un de ses camarades de table... Dès qu'il a signé, le vigile lui demande la raison de sa présence, avant de lui remettre un bac étanche contenant divers prélèvements effectués sur le corps. Il est aisé de remplacer discrètement (à l'insu du garde et de la caméra) l'échantillon de sang. Voler le corps est une autre affaire, mais n'est pas impossible, en empruntant une sortie annexe.



Le corps de la victime, JANE BODDY, est particulièrement marqué (voir photo ci-contre). Le corps est couvert de pustules ou de cloques rouges-violacées, et cela sur tout le corps. Impossible de dire ce qui a provoqué le décès, mais le résultat est saisissant.

Cette photo sera disponible pour les joueurs lorsqu'ils récupéreront les effets personnels de l'Inspecteur Thomas, qui l'avait scannée pour l'expédier par email aux investigateurs.

➔ Alors que le PJ s'apprête à quitter le secteur, un homme l'interpelle sur le parking, manifestement en provenance de la morgue ! « Agent X (= identité de l'agent usurpé) ! Je suis heureux que vous vous soyez déplacé si vite ! Je vous



attendais, et le vigile vient de me dire que vous êtes allé observer le corps et les échantillons. Alors, que pensez-vous de cette mort ? Etrange, non ? C'est un ami à moi qui m'a parlé de votre intérêt pour ce genre d'affaires... » C'est l'Inspecteur THOMAS, celui qui est chargé de l'affaire. Il semble surpris que son correspondant réponde si vite à son message, mais harcèle le PJ de questions, du type « Alors, quelles sont vos conclusions ? Qu'en pensez-vous ? Avez-vous déjà rencontré un tel cas ? ». Reste à s'en débarrasser rapidement (sans le tuer !) tout en détournant les soupçons, le temps de prendre la poudre d'escampette...

### Le building fédéral

La dernière chose à faire, après avoir fait disparaître le corps, il s'agit de pénétrer dans un building fédéral sous une fausse identité, en évitant les caméras de l'accueil, afin d'accéder au poste de l'Agent qui a normalement reçu le mail de l'Inspecteur THOMAS, et d'effacer tous les fichiers. Cela n'est pas particulièrement difficile, et cela ne laissera aucune trace. Voici ci-contre la photo que le PJ pourra apercevoir avant effacement du message

Le prologue est désormais terminé, et le reste va s'enchaîner très rapidement...

## Complots

### WASHINGTON D.C.

#### 4 heures du matin

→ Le PJ qui aurait dû être contacté par l'Inspecteur THOMAS va recevoir un coup de fil de l'Inspecteur JACOBI, collègue de THOMAS à DESMOND : ce dernier vient d'être tué par balle sur le parking de la morgue du Comté d'AUDREY (à DESMOND). L'heure correspond, à 5 minutes près, à l'heure de la visite de notre « nettoyeur »... L'Inspecteur JACOBI est particulièrement nerveux, et explique au PJ que, d'après le registre de la morgue, THOMAS a été assassiné au moment de sa visite... Bien sûr, le PJ sera complètement surpris, clamant son innocence, mais sa présence sera requise sur les lieux immédiatement pour enquête.

→ Quant à notre nettoyeur, il sera certainement surpris d'apprendre la mort de l'Inspecteur THOMAS, qui lui sera révélée par un coup de fil anonyme passé par une femme à la voix chaleureuse, qui se présente comme une « amie » qui veut l'aider. Marita COVARUBIAS est analyste du Delta Green mais n'aidera en rien le PJ : elle lui explique seulement rapidement qu'il ferait mieux de se rendre dans le Comté d'Audrey, à DESMOND, s'il ne veut pas

être accusé de meurtre au 1er degré. Elle ajoute qu'elle sait ce qu'il vient de faire pendant la nuit, et qu'il vient d'être victime d'un coup monté. Pour finir, elle lui demande s'il possède une arme. Evidemment, c'est le cas, et même probablement plusieurs... L'une de celles-ci, dûment enregistrée, avec ses empreintes dessus, a disparue de son domicile. On a grossièrement forcé sa cachette.

La solution, pour ce PJ, consiste à endosser une nouvelle identité. Pourquoi pas un Agent de l'Inspection des Services Fédéraux, un bœuf-carotte ? Cela lui permettrait de régler ce problème rapidement, tout en se faisant accepter par les autres PJ... Encore une fois, il n'y a aucune raison qu'il soit suspecté par ses camarades, et une vérification d'identité confirmera celle qu'il a empruntée (mais correspondra par exemple, s'il endosse l'identité d'un « bœuf-carotte » fédéral, à l'identité réelle d'un bibliothécaire d'une agence fédérale...)

## Les faits

Au petit matin, tous les PJ se retrouvent à DESMOND, sur les lieux de la mort de l'Inspecteur THOMAS, c'est-à-dire sur le parking de la morgue du Comté d'Audrey, à quelques mètres de l'endroit où le « nettoyeur » et l'Inspecteur ont eu leur discussion...

L'Inspecteur JACOBI, la quarantaine, probablement père de famille épuisé et dépassé, semble particulièrement nerveux. Pour lui, cette affaire est un sac de nœud, et il récapitule avec tous les PJ les événements. Voici ce que tout le monde sait :

✎ L'Inspecteur THOMAS a constaté la veille, en fin d'après-midi, la mort mystérieuse d'une employée répondant au nom de JANE BRODY sur son lieu de travail. Une amie et collègue venait de la retrouver morte dans d'atroces circonstances dans les toilettes. Immédiatement, l'Inspecteur a fait condamner les lieux après avoir demandé les relevés et prélèvements d'usage. Choqué par l'état du corps, il a décidé de faire appel à « quelqu'un de plus compétent », et a envoyé un email avec une demande d'aide à l'un des PJ. Cet email est encore conservé dans l'ordinateur de l'Inspecteur, et peut être consulté !

Le message effacé sur le poste de l'usurpé peut-être retrouvé avec un jet d'« Informatique »

✎ Au cours de la nuit, le PJ contacté s'est présenté à la morgue, demandant à voir le corps et les échantillons (référez-vous à votre chronologie établie pendant le prologue). Le nom et la signature du PJ apparaissent sur le registre. Le vigile confirme avoir vu s'étant présenté comme étant l'agent

x...

✎ Le corps de JANE BRODY a disparu, mais les échantillons prélevés sur le corps sont toujours disponibles, prêts à être analysés.

✎ L'inspecteur THOMAS a été assassiné sur le parking de la morgue quelques minutes après que le supposé PJ se soit présenté à l'accueil. Le vigile confirme que l'Inspecteur, arrivé entre temps à la morgue, semblait heureux d'apprendre que la personne qu'il avait contactée se soit déplacée si vite, et qu'il voulait lui parler avant son départ. Aucune caméra ne surveille ce parking, il n'y a donc aucun témoignage visuel de la scène... Par contre, l'arme du crime a été retrouvée non loin de là...

## Contre - enquête

L'inspecteur soupçonne bien évidemment l'agent censé s'être présenté d'avoir commis ces délits, même s'il reconnaît qu'il n'est guère logique d'avoir agit aussi ouvertement. C'est pourquoi il a contacté directement l'agent, plutôt que de lancer un mandat d'arrêt. Il ne croit pas réellement à ce meurtre, et soupçonne une affaire louche, qui le dépasse complètement. Il autorise donc les PJ à reprendre l'enquête comme ils l'entendent, après avoir vérifié les alibis des PJ. Cette étape sera rapide :

## Le registre

L'écriture et la signature ne correspondent absolument pas à l'écriture du PJ soupçonné. Inutile d'être graphologue pour s'en rendre compte...

## Le vigile de la morgue

Il était passablement fatigué la nuit dernière, mais il ne pense pas que le PJ soupçonné soit l'homme qui se soit présenté la veille. Sans, toutefois, pouvoir le jurer...

L'agent de police en faction : il s'était endormi...

Pour l'Inspecteur JACOBI, ces trois faits sont suffisants pour - presque - complètement innocenter le PJ. Néanmoins, il demande leur assistance dans son enquête, puisque le groupe d'investigateurs semble le 1er concerné par ce qui s'est passé...

## Le nettoyeur

Celui-ci devrait se dissimuler lorsqu'aura lieu l'interrogatoire de la seule personne pouvant l'identifier : le vigile. L'arme qui a tué THOMAS est bien la sienne, et il lui est impossible de la récupérer, puisqu'elle se trouve déjà à l'analyse balistique...

## Investigation

L'investigation des PJ peut commencer, et celle-ci n'est pas linéaire. Voici



listés les indices ou informations qu'ils peuvent recueillir ici et là. Toutes les idées doivent venir d'eux, et dites-vous bien que le facteur temps est essentiel dans ce scénario. S'ils sont trop lents, ils ne pourront pas éviter la pire des catastrophes...

### **Le corps de JANE BRODY**

Il a été enlevé, et nul indice ne permet de savoir qui l'a enlevé, ou ce qu'il est advenu du corps.

### **Les échantillons de JANE BRODY**

Ils sont bien là, mais une analyse détaillée des bouts de peaux prélevés ne permet aucun diagnostic. L'échantillon sanguin, après vérification chez son médecin traitant habituel (qui se trouve à DESMOND), correspond à son groupe sanguin (A positif). Par contre, le médecin traitant signalera qu'elle avait une maladie bénigne consanguine, ce qui n'apparaît pas dans l'échantillon de la morgue... Celui-ci semble avoir été remplacé par un échantillon sain...

### **Le dossier médical**

Il a disparu avec le corps, et les seules analyses médicales disponibles le sont auprès de son médecin traitant, et ne concernent l'état de santé de la victime qu'avant sa mort (sans intérêt pour l'enquête, donc).

### **L'arme du crime**

La balistique montre que l'arme qui a été retrouvée à quelques mètres du corps de THOMAS est bien celle qui a servi à l'abattre. Des empreintes sont disponibles dessus, des anciennes et plusieurs assez récentes, toutes identiques. Elles ne correspondent à aucun fichier criminel, que ce soit local ou fédéral... Le n° de série de l'arme a été effacé avec soin. Le nettoyeur devrait se sentir tout de même menacé, puisque ce sont ses empreintes qui figurent sur l'arme. Par contre, le n° de série n'était pas effacé lorsqu'il possédait encore l'arme, et le criminel qui l'a utilisée semble avoir pris cette précaution pour mieux faire chanter notre PJ au moment opportun...

### **Vidéosurveillance**

Aucune caméra ne surveille le parking de la morgue (c'est bien inutile...) mais une banque se trouve à proximité. Il est possible de récupérer un enregistrement montrant partiellement le parking de la morgue, situé juste en face.

Vous pourrez donner aux joueurs la photo ci-contre.

L'enregistrement montre un individu difficilement identifiable en train de mettre un corps dans son coffre, manifestement quelques minutes après

s'être présenté à l'accueil comme étant l'agent x... Puis l'Inspecteur THOMAS apparaît, et une courte discussion s'ensuit. Le mystérieux interlocuteur quitte le champ de la caméra à bord de son véhicule, sous le regard de l'inspecteur. Quelques instants passent, l'Inspecteur se dirigeant vers la morgue. Puis il se retourne, regardant hors champs et s'approchant manifestement de quelqu'un d'invisible, qui l'interpelle... Un coup de feu claque, et l'Inspecteur s'effondre. L'arme est projetée négligemment à côté du corps... Un jet en « Criminologie » permet de se souvenir que l'on peut traiter les images par ordinateur...



Une analyse des images peut être effectuée par des spécialistes, et prendra le temps qu'il faut pour aller jusqu'au final ! Un agrandissement, au terme de l'analyse, montrera clairement le visage de notre nettoyeur en train de converser avec l'Inspecteur... Espérons que dans l'entre-temps, l'enquête aura progressé, le disculpant promptement...

### **L'affaire Jane BRODY**

En ce qui concerne l'affaire BRODY, les PJ souhaiteront peut-être se rendre sur les lieux de ce décès suspect et interroger quelques témoins.

### **Le centre de tri**

Ce cube gris et discret est un centre de réexpédition des lettres et colis détériorés pendant leur transport. Des chaînes de montage identiques à celles d'usines font défiler devant des employés portant masques, gants et blouses bleues, les envois qui sont réemballés avant d'être envoyés à leur destination finale. L'opération doit être rapide, si possible sans que l'expéditeur ou le destinataire ne s'en rende compte. Ce centre s'occupe des courriers et colis destinés à toute l'Amérique du Nord. Les employés travaillent toujours par deux, afin d'éviter vols et mauvaises manipulations, et également parce que l'on se sait pas vraiment ce que l'on peut trouver dans un envoi. JANE BRODY travaillait avec une collègue répondant au nom de MISS CARLSON, et c'est elle qui a trouvé le corps de sa collègue.

### **Missy CARLSON**

JANE était sa meilleure amie. Toutes

deux passaient toutes leurs vacances et leurs sorties ensemble. JANE était une fumeuse invétérée, et MISSY devait toujours la couvrir lorsqu'elle prenait des pauses discrètes pour fumer pendant le travail, ce qui est bien évidemment interdit par le règlement. La surintendante MISS TINCKLE était tout particulièrement vigilante sur ce point. La veille, JANE s'est encore une fois dissimulée dans les toilettes pour fumer (elle le faisait quasiment une fois par heure !), mais elle n'est pas ressortie... MISSY est allée la chercher, puisque MISS TINCKLE semblait soupçonner quelque chose, et a trouvé le corps horriblement défiguré de JANE. 10 minutes s'étaient écoulées depuis qu'elle avait pris sa pause... MISSY, hormis le corps défiguré de son amie, n'a rien remarqué d'étrange. Elle semble excessivement affecté par cette disparition,



et ne cesse de s'épancher sur les PJ. Un jet de « Psychologie » confirmera sa fragilité mentale : elle est perdue sans son amie...

### **Miss TINCKLE**

C'est elle qui accueille les PJ et leur fait découvrir le centre. Elle se répand en critiques acerbes sur le manque de conscience professionnelle de JANE BRODY, prompt à émettre toute une série de dénigrements sur cette employée.

### **Les lieux de la mort**

Personne ne s'est rendu dans les toilettes depuis la veille, et les bandes jaunes de la police en interdisant l'accès sont encore en place. Néanmoins, les PJ se rendront compte immédiatement que les lieux ont été entièrement aseptisés, et qu'il ne reste rien à relever. Le nettoyeur a bien fait son œuvre... Mais (un jet de T.O.C) une recherche approfondie permet néanmoins aux PJ de trouver sur la grande glace au dessus des vasques, à peu près à l'endroit où le nettoyeur l'avait remarquée (et supprimée !) une dégoulinure semblant provenir de la jointure entre le plafond et le mur. Cela ressemble à un produit naturel, peut-être de la cire... Celle-ci semble assez fraîche.

En fait, ce produit n'a pas été projeté sur la glace, mais s'écoule depuis le haut du mur, à travers une sorte de pe-



tite fissure de quelques millimètres. Si les PJ cassent la cloison pour voir de quoi il retourne, ils vont trouver, à leur grande surprise, un rayon de ruche, baignant dans une grande quantité de miel. Des milliers d'abeilles sont noyées dans le produit, toutes mortes. Une analyse ou un jet en zoologie ou biologie permettra de remarquer qu'elles ont toutes perdues leur dard.

Il est impossible de savoir comment elles sont arrivées là.

Il est possible (et même fortement conseillé) de prélever une partie d'un rayon de la ruche et de la transmettre à un entomologiste. Il est à noter que des larves sont manifestement encore vivantes dans ce prélèvement. Justement, il est possible de trouver un entomologiste de renom non loin de là (si les PJ n'en connaissent pas, le n° leur sera donné par un contact Delta Green), qui vit et travaille dans la petite ville de ELSINORE, justement entre WASHINGTON D.C. et DESMOND, à peut-être 20 minutes par l'autoroute...

## Les Abeilles

### Professeur VALEDESPINO

Le Professeur VALEDESPINO est un infatigable tâcheron de la science. Complètement tourné vers l'étude des insectes de tous types, il vit et travaille dans une petite banlieue résidentielle typique des Etats-Unis. Son laboratoire se situe au sous-sol de sa vaste demeure dont les parties habitables semblent sous-exploitées. Il prendra l'échantillon, identifiant immédiatement la cire comme étant de la gelée royale. En ce qui concerne les abeilles, il désire attendre que les larves arrivent au stade terminal pour se prononcer, ce qui signifie qu'il faudra attendre plusieurs heures. Il promet aux PJ de les contacter dès qu'il aura des résultats.

Au bout d'un certain temps, il apparaît que le Professeur VALEDESPINO ne les a toujours pas contactés. Il ne répond pas, et le répondeur ne se déclenche pas, ce qui semble vouloir indiquer qu'il est chez lui...

### Retour chez le Professeur

La voiture du Professeur est devant chez lui, froide. La porte d'entrée est fermée (ce qui ne devrait pas être un réel problème...) et les pièces « à vivre » sont vides.

La lumière au sous-sol semble allumée, et elle l'est, du moins dans le petit couloir qui mène aux diverses pièces constituant le laboratoire. L'une des portes est verrouillée. A l'intérieur de la salle règne une pénombre inquiétante. La lumière refuse de se mettre en marche, mais une lampe de bureau est accessible au centre de la pièce. Celui qui va aller l'allumer va connaître la frayeur

de sa vie : les vitres, l'ampoule, les murs et plafonds, toutes les parois sont intégralement recouvertes d'abeilles ! L'ampoule du plafond est allumée, en fait, mais complètement opacifiée par la présence de centaines d'abeilles... Bien évidemment, le Professeur VALEDESPINO gît là, mort dans d'atroces circonstances (SAN : 1/1d4 ) puisqu'il est couvert de multiples boursofflures sur le visage et tout le corps...

Une nouvelle source de lumière (lampe de bureau ou torche) va réveiller les abeilles et si la porte n'est pas tout de suite fermée et lumières éteintes (délai) 1 minute, un bel essaim va partir après avoir chatouiller quelque peu nos investigateurs (Jet de santé mentale 0/1 )

Méthode :

- ❏ tirer pour chaque perso un jet sous sa chance, si aucun ne le rate, l'essaim s'en va purement et simplement
- ❏ si plusieurs personnages l'ont raté, commencez par celui qui bouge le plus, puis le moins caché, puis celui qui a le moins de POU...
- ❏ tirer un D20 x50 pour connaître le nombre d'abeilles qui vont piquer
- ❏ par groupe de 50 abeilles faites un jet de résistance de la CON contre une force de venin de 10 ; si c'est raté 3 points de dégâts des 50 abeilles ( moins les éventuelles protections ) sinon rien
- ❏ les dégâts prennent effet le nombre de minutes en CON de la victime après l'inoculation
- ❏ Assister à cela coûte 1/1d3 si la victime ne meure pas sinon 2/1d6
- ❏ Remarques : ce sont des abeilles tueuses mais qui meurent quelques minutes après avoir piqué, considérez que le reste de l'essaim s'enfuit après une attaque les autres virevoltent jusqu'à leur dernier habitat pour y mourir. Il n'y a pas grand chose à faire lors de l'attaque à part se mettre à l'abri, dans l'eau, une voiture, une pièce même si elle n'est pas totalement hermétique. Un jet d'idée pour appeler d'urgence le CDC...Ceux qui ont été piqués sont bons pour attraper la variole, ils ont 1 fois leur CON en minutes pour avoir une injection de gammaglobulines ou c'est la mort...
- ❏ Rappel : la variole se contracte directement et par l'air, celle-ci est très virulente mais dans l'air ne se propage pas très bien, par contre si quelqu'un touche un bubon sans précaution...Elle est non pas dans les venins des abeilles mais transportée entre leurs pattes dans les réserves de pollen qu'elles ont emportées. Et une fois la violence de l'extraction du dard et d'une partie de l'abdomen de l'abeille ( ce qui fini par la tuer ) le pollen se

décroche et vient contaminer la victime. Un seul dard suffit à contaminer une personne.

Le Professeur a eu tout de même le temps de mettre ses pensées sous forme de note ainsi que quelques photos :

- ❏ Les larves sont vivantes
- ❏ Le miel est un miel de fleur de maïs
- ❏ Du pollen dans les couvains est encore présent : pollen de fleur de maïs
- ❏ Les abeilles adultes sont toutes mortes, elles n'ont plus leur aiguillon
- ❏ Les abeilles sont d'origine africaine et extrêmement violentes
- ❏ La reine adulte est morte mais une larve vivante est d'origine royale

#### NOTE

11h00 Echantillon d'un cadre d'alvéoles d'abeille naturel dénué d'architecture apicole  
Toutes abeilles adultes mortes  
Aucune ne possède encore son dard  
3 types d'alvéoles, des vides ouvertes, des remplies de miel fermées et des couvains fermés avec réserve de pollen , des larves sont encore vivantes avec une plus grande ou c'est la reine ?  
Pollen de fleur de maïs  
Miel de fleur de maïs, bon, pas trop sucré  
15h30  
Origine africaine, très vivace, une m'a piqué !  
Récupération du dard pour agrandissement : joli, RAS  
15h40 D'autres larves éclos ( 7 )  
15h45 reine mature  
plutôt excitée

### Le CDC

Il n'y a qu'une chose à faire dans ce genre de circonstances : prévenir le CDC. Le CDC rappelle très rapidement suite à cette alerte concernant probablement des abeilles tueuses particulièrement féroces, et deux camions banalisés de grandes tailles arrivent sur place moins d'une heure après l'appel. L'un est destiné à éradiquer les abeilles avant qu'elles ne contaminent la région, l'autre à étudier le corps du Professeur VALEDESPINO. Les hommes qui pratiquent cette opération sont tous équipés de tenues de type environnementale intégrales P4.



L'équipe du CDC, pilotée par le docteur BRONSCHWEIG qui fait parti du Delta Green, agit rapidement, manifestement soucieuse de ne pas alerter le voisinage. Aux curieux du quartier qui viennent aux nouvelles, il leur sera répondu qu'il s'agit d'une procédure d'entraînement...

L'analyse du corps de VALEDESPINO révèle qu'il a effectivement été piqué par ces abeilles. Une



dizaine de sacs dermiques accompagnés de leurs aiguillons sont retrouvés sur le corps, mais ce n'est pas ce qui a tué le Professeur !

Le Professeur est mort de la variole ! Le Docteur BRONSCHEWIG va en être soufflé. La variole est une maladie éradiquée depuis 1979 par des campagnes successives et systématiques de vaccinations qui se sont enchaînées depuis les années 1950 (les deux derniers cas étant apparus en 1978 en Angleterre suite à une fuite en laboratoire !) Il n'y a quasiment plus de stocks de ce vaccin actuellement (officiellement 250 millions de doses pour l'humanité entière, et si la maladie venait à se propager, ce serait un drame gigantesque... (Si les investigateurs se renseignent sur la variole, fournissez leur le document en fin de scénario)

L'analyse des abeilles par le CDC confirmera qu'il s'agit d'une variété particulièrement vivace d'abeilles tueuses de type africain qui se sont propagées dans le sud de l'Amérique du nord dans les années 1970. Elles sont mortelles, non pas parce qu'une piqûre tue, mais parce qu'elles ont un comportement particulièrement agressif, et qu'elles attaquent toujours leurs cibles en essaim. Pour finir, rien de particulier n'est mesuré sur ces abeilles, des traces de variole restent indécélables... (parce que le pollen encore éventuellement encore présent entre les pattes des abeilles est en quantité insuffisante pour analyse.)

Il faut absolument trouver la provenance de ces insectes, afin de comprendre au plus vite cette menace... (en réalité la menace est calculée puisque les abeilles attaquant uniquement par essaim, se suicident en piquant et perdent en même temps le potentiel viral inclus entre leurs pattes, par contre si elles ne piquent pas elles s'en vont butiner ailleurs et contaminent de nouveaux champs de maïs :les Mi-Go font des tests simplement.)

### Un peu de violence gratuite

Si vos joueurs s'ennuient parce qu'ils ne sont pas très "enquête", c'est le moment de placer (optionnel) des méchants à combattre avec son Beretta ...

En attendant, une Ford grise ( encore ? ) avec plusieurs individus à l'intérieur épient la sortie des PJ, une course poursuite en voiture est toute aussi alléchante qu'une fusillade en plein rue : pourquoi pas les deux !

En tout état de cause, évitez de tuer les persos : cela n'a aucun intérêt (sauf pour vous débarrasser d'un joueur qui n'a pas voulu aller chercher le café), les hommes de MJ-3 ne parlent pas et ne savent pas grand chose, une capsule de cyanure dans les molaïres les aideront à résister et la seule chose que les investi-

gateurs trouveront est un bout de papier ( jet de TOC ) avec le nom de Missy Carlson...

Si cela arrive, MJ-3 finira par « nettoyer » les témoins plus ou moins gênants de l'affaire.

### Missy CARLSON

Les PJ, à un moment ou à un autre, voudront peut-être retourner sur les lieux de la mort de JANE BRODY, car c'est là que semble se trouver l'explication.

MISSY CARLSON, pathétique, demandera si elle peut prendre congé, et cela de façon assez précipitée, comme si quelque chose l'avait effrayée (jet de psychologie). Une fois interceptée, les PJ pourront la faire parler (jet de baratin ou persuasion) : des hommes en noir sont venus très tôt ce matin même. Ils avaient l'air particulièrement menaçants, et lui ont expliqué que si elle parlait de quoi que ce soit concernant les colis sur lesquels elle travaillait la veille avec JANE, elle serait promptement éliminée. Ensuite, les hommes ont fait remettre en circulation les fameux colis. D'après les listes du couple de travail JANE-MISSY, que détient Miss TINCKLE, les deux amies ont travaillé la veille en cours d'après-midi sur deux caisses dont l'une était fracturée. Comme ils portaient la mention « fragile – manutentionner avec précautions », les deux colis ont été entreposés dans la « chambre forte », cette salle dont seule la porte est blindée qui jouxte le bloc sanitaire... La suite se devine sans peine, et les observations vont le confirmer : les caisses devaient contenir des abeilles, et certaines d'entre elles ont colonisées une anfractuosité du mur qui donne sur le bloc sanitaire.

D'après le registre, les colis, remis en circulation très tôt ce matin, sont destinés à une école primaire de la petite ville de PAYSON, en Caroline du Sud. Cette école se nomme la J.F.K. Elementary School...

### Alerte

Il y a plusieurs possibilités d'achever ce scénario : soit les PJ ont été intuitifs et rapides, et ils ont mis au jour les risques et ont agi en conséquence, ou alors les colis sont partis, et peut-être même arrivés à destination (en fonction du temps écoulé). Dans le premier cas, le scénario s'achève sur l'arrivée du groupe du CDC qui est venu soutenir les PJ chez le docteur VALEDESPINO. Ils sont accompagnés de Marita COVARUBIAS, une représentante de l'ONU qui déclare surveiller de près ce type de risques et les dangers de leur propagation. C'est elle qui a prévenu notre nettoyeur du danger qu'il courait...Elle appartient au Delta Green en

tant qu'analyste.

Elle repart en sous-entendant que tout ceci n'est qu'un gigantesque « test », un « ballon d'essai » et que les colis ont été envoyés depuis le Canada... Elle n'en dira pas plus, sous-entendant néanmoins aux PJ qu'ils devraient être attentifs et ne pas oublier de surveiller leurs arrières...

Si les colis sont partis, les PJ apprendront avec horreur en arrivant sur place qu'ils ont été ouverts, et que la J.F.K. Elementary School a été gravement attaquée par un essaim, mais que les victimes sont touchées par un mal mystérieux contre lequel les médecins ne peuvent rien. Les PJ peuvent à ce moment expliquer qu'il s'agit de la variole, mais rien n'y fait, ils passent pour des fous. Ils peuvent contacter le CDC, qui expliquera la situation, et qui enverra sur place une équipe apportant tous les vaccins disponibles...pour sauver ceux qui sont encore vivants.

Marita COVARUBIAS, dans ce cas, fait partie de l'équipe. Les vaccins permettront alors de sauver quelques enfants, mais bon nombre sont déjà victimes de cette variole foudroyante...

Marita COVARUBIAS explique aux PJ que des temps troublés vont commencer, que ces « tests » vont probablement se multiplier, et qu'il faut être attentif à tout, se méfier de tout le monde. Elle n'en dit pas plus, et disparaît sur une mise en garde adressée aux PJ...

### Final

Notre nettoyeur n'est pas quitte pour autant ! L'analyse photographique tombe au dernier moment sur les prompteurs des PJ, et montre clairement que l'homme qui a usurpé l'identité de l'un des PJ n'est autre que ce prétendu agent... Comment vont réagir les PJ ? Que vont-ils décider ? Difficile d'anticiper sur ce final...si cela tourne au bain de sang : faites intervenir Marita COVARUBIAS qui pourra donner quelques explications...





## Informations générales concernant le virus de la variole pour les joueurs

- ❖ Contagion : directe par voie aérienne, et indirecte par les croûtes.
  - ❖ Incubation : 7 à 17 jours.
  - ❖ Symptômes : fièvre élevée, invasion brutale : puis éruption généralisée de pustules qui s'ulcèrent et se couvrent de croûtes persistantes.
  - ❖ Formes : graves (confluentes, hémorragiques : 80 % de décès) et mineures.
  - ❖ Complications : encéphalite, surinfection microbienne.
  - ❖ Séquelles : cicatrices indélébiles.
  - ❖ Traitement : Méthisazone, gamma-globulines humaines.
  - ❖ Prévention : maladie quarantenaire, isolement des malades et suspects.
  - ❖ Variolisation : pratiquée il y a plus de 2 500 ans en Asie, puis à partir du XVIIe s. en Europe, importée en Angleterre par lady Mary Wortley Montagu, épouse de l'ambassadeur britannique à Constantinople en 1718.
  - ❖ Vaccination : en 1770, le pasteur Rabaud-Pommier constate que les personnes qui traitent des vaches malades ne sont pas atteintes par la contagion variolique. En 1783 : il fait part de ses observations à Jacques Ireland, de Bristol, qui en parle au Dr Pugh (de Londres). Celui-ci les expérimente en 1784. En 1796 : vaccination de James Phipps (8 ans) par prélèvement sur un sujet atteint par la variole de la vache. En 1803 : la méthode est importée en France par La Rochefoucauld-Liancourt et le Dr Guillotin donne un avis favorable à Bonaparte : jusqu'en 1811, 2 500 000 personnes seront vaccinées en France. En 1902, la primovaccination ou revaccination est obligatoire en France. En 1979, l'obligation de primovaccination est suspendue, mais est maintenue l'obligation de " rappels ". En mai 1984, cette obligation suspendue.
- Destruction des stocks de vaccins :**
- ❖ L'OMS recommande en mars 1986 la destruction des stocks de vaccins, celle-ci ; irrévocable, annoncée 24-5-1996 : date limite 30-6-1999. 250 000 à 500 000 doses de vaccin sont conservées par l'OMS et un exemplaire du virus est conservé à Bilthoven au Pays-Bas.

### Statistiques :

- ❖ Le 1er récit attestant sa présence date de 1500 av. J.-C en Inde.
- ❖ Le pharaon Ramsès V en serait mort en 1160 av. J.-C.
- ❖ XVe s. : elle est importée d'Asie par les Sarrasins.
- ❖ XVIe s. : elle tue 3 500 000 Indiens (conquête de l'Amérique par les Espagnols).
- ❖ XVIIe s. : elle touche les Indiens d'Amérique du Nord.
- ❖ XVIIIe s. : En Europe : 20 % des nouveau-nés en meurent.
- ❖ 1707 : En Islande épidémie : 18 000 morts sur 57 000 habitants. En 1770, en Inde, épidémie : 3 millions de morts. Louis XV en meurt en 1774
- ❖ 1870 : Epidémie dans l'armée française : 23400 morts contre 278 morts seulement dans l'armée allemande, vaccinée.
- ❖ 1930 : On dénombre 48 000 cas aux USA.
- ❖ 1967 début du programme mondial d'éradication : 10 à 15 millions de cas (2 millions de morts) dans 33 pays.
- ❖ 1975 : 19 278 cas.
- ❖ 1977 : 3 234 cas (Somalie 3 229, Kenya 5). Le dernier malade officiellement recensé est le cuisinier somalien Ali Maow Maali, guéri en octobre 1977.
- ❖ 1978 : 2 cas à Birmingham (G.-B.) en août et septembre (origine probable : laboratoire).
- ❖ 1979 : éradication totale. La dépense (total 313 millions de \$) a permis d'économiser une dépense annuelle de 2,5 milliards de \$.
- ❖ De 1980 à 86 : 131 cas suspectés (causes réelles : varicelle 54, rougeole 19, maladie de la peau 16, erreurs dans les statistiques ou les médias)

